

c'est pas beau de critiquer?

PIERRE BURAGLIO

(Charenton-le-Pont, 1939)

Paysage 2CV, 1993

Vu par Didier Semin

Métal et vitrail

Inventaire : 2006-1037

C'est pas beau de critiquer ?

Carte blanche au critique d'art qui nous offre un texte personnel, subjectif, amusé, distancié, poétique... critique sur l'œuvre de son choix dans la collection du MAC/VAL.

C'est pas beau de critiquer ? Une collection de « commentaires » en partenariat avec l'AICA/Association internationale des Critiques d'Art.

Petit paysage aux congés payés

Voilà une œuvre, me suis-je dit en la découvrant au MAC/VAL, qui ne parlera pas de la même façon à tout le monde ; j'en eus confirmation en essayant de vanter ses mérites auprès des deux étudiants qui m'accompagnaient, à qui il me fallut expliquer ceci : « Vous ne pouvez peut-être pas comprendre d'emblée ; c'est une sorte de télégramme... » (visages de marbre et première difficulté : quand ces jeunes gens furent en âge d'envoyer leurs premiers SMS, le télégramme de couleur bleue avait disparu depuis longtemps). « Il s'adresse d'abord spécifiquement à un(e) citoyen(ne) français(e) né(e) dans les années 1950, et intéressé(e) par la peinture. Ce bleu n'est pas un bleu neutre, il était partout autrefois : bleus de travail, papier des télégrammes [nous y voilà], doublures des enveloppes postales, paquets de Gauloises. Les 2 CV Citroën, premières voitures vraiment économiques, bien meilleures que celles d'aujourd'hui, increvables et collées à la route quoi qu'il arrive, étaient souvent de cette couleur. Ceci est une portière de 2 CV. » J'en profitai pour rapporter ce détail peu connu que la 2 CV, sortie en 1948 des ateliers Citroën,

était la copie pratiquement conforme de la bien nommée « voiture maximum » dont Le Corbusier avait publié le dessin en 1935. M'ayant écouté stoïquement, mes étudiants demandèrent s'il s'agissait là d'un readymade. « Rien à voir avec [c'est une expression de Duchamp] : un readymade est un objet neutre choisi pour servir de support à une réflexion sur la complexité du jugement esthétique. Cette porte est un objet touchant, subtilement modifié. À la rigueur un readymade « aidé », ou un objet surréaliste non assujéti à l'obligation d'insolite. Regardez comme la peinture noire est appliquée avec tact au dos de la vitre : les traînées horizontales donnent le sentiment du déplacement d'air, mais sans en faire trop, ce n'est pas un trompe-l'œil, juste de la peinture étalée sur une surface. On peut voir cela comme un paysage populaire, une allégorie des congés payés, et on ne serait pas surpris que Bourvil surgisse avec une nappe à carreaux sous le bras et un kil' de rouge, pour casser une petite graine. Mais c'est aussi une référence de Pierre Buraglio, l'auteur, à son propre travail » (ça, c'était la condition « intéressé(e) par la peinture », qui restait à remplir). « On trouve chez lui de somptueux collages de paquets de Gauloises, et aussi des assemblages d'enveloppes retournées, la fenêtre cristal des enveloppes et la vitre de la 2 CV se ressemblent un peu. Buraglio est l'un des principaux peintres abstraits de sa

génération en France, vaguement compagnon de route du mouvement Supports-Surfaces, mais sans dogmatisme. Il y a toujours dans son œuvre, qui d'ailleurs est redevenue en partie figurative, une atmosphère, une attention à la patine des choses, une évocation du paysage. Il exposait chez Jean Fournier, la meilleure galerie de peinture abstraite à Paris dans les années 1970. » Je sentais que je gagnais du terrain, mais les élèves sont parfois coriaces : « Tout de même, se risqua l'un des deux, si cette œuvre ne s'adresse qu'aux amateurs de peinture de votre génération, c'est un peu court. L'art ne doit-il pas prétendre à l'universel ? » « C'est en s'occupant du particulier qu'on a une petite, toute petite chance de toucher à l'universel, disait à peu près Simone de Beauvoir [je sais que Simone de Beauvoir fait toujours son effet]. L'art n'est pas un outil de communication, il faut parfois faire un effort pour aller vers une œuvre qui ne vous dit rien spontanément. Cette porte délicatement peinte est un poème sur une époque révolue, un petit poème, comme un haïku, deux fois rien, mais elle apporte bien plus que mille récits détaillés. »

Je ne sais pas si j'ai convaincu mes étudiants. En fait, j'essayais peut-être surtout de convaincre la porte de 2 CV – il faut dire que, si joliment maquillée, elle m'était furieusement sympathique, et que je serais bien parti avec.

Pierre Buraglio, *Paysage 2CV*, 1993.

Métal et vitrail ; 102 x 83 cm ; Achat en 2006. Inv. : 2006-1037

 **MAC/VAL**

